

Les Sages Apalants

Alan / Adèle

De tous les pays inconnus, le plus beau et le plus sauvage est le pays des Apalants. Les Apalants sont pacifiques, ils ont de grands yeux éperdus. Ils se nourrissent de musique, et de miettes de temps perdu. Ils vivent dans des savanes, peuplées d'antilopes dorées, de félins aux pelages roux, d'oiseaux de bronze et d'acajou.

Gabin / Stella

Les Apalants vont à pas lents et se fondent dans l'air du temps, entre les hautes herbes brunes. Bien rares sont les voyageurs qui ont su trouver leur pays, et sont parvenus jusqu'à lui. Mais Grand-Père était de ceux-là.

Axelle/Malory

Il avait beaucoup voyagé – avec son dromadocéphère – dans tous les coins de l'hémisphère, y compris les plus étonnants. Il dormait dans une valise, et ne se séparait jamais d'un appareil photographique, de carrés d'aquarelle et de son grand carnet.

Morgane/Iness

Il allait par monts et par vaux, coiffé d'un large chapeau blanc, affrontant sans même un sursaut avalanches, gouffres et volcans.

Un jour qu'il était en ballon – avec son dromadocéphère – un ouragan les bouscula jusqu'à l'autre bout de la Terre.

Lucie

Il eut beau ramener ses voiles, se cramponner au gouvernail, avancer contre le courant, rien n'y fit : le ballon, livré à lui-même, rebondit pendant des semaines dans des champs de nuages gris. Alors Grand-Père, rassurant, dit à son dromadocéphère : après l'orage, le beau temps. Grand-Père était très insouciant.

Fanny / Rose

Lorsqu'un matin, ils se posèrent – lui et son dromadocéphère – Grand-Père, avec étonnement, vit la cité des Apalants, dans les ors du soleil levant. La grande ville était bâtie sur le bord d'un fleuve de cuivre, sonnante et tintinnabulante, qui sinuait entre des rives semées de fleurs couleur safran.

Les maisons de toile et de mousse étaient peintes et décorées. Et sur les toits en pente douce, de larges filets tendus pêchaient au vent le temps perdu.

Awena

Grand-Père alla jusqu'aux maisons, il vit qu'elles étaient ouvertes, et que les rues étaient désertes. Alors il s'assit, simplement, contre son dromadocéphère, et attendit, dans la poussière, que reviennent les Apalants. Le temps passa, trop lentement. Grand-Père était très impatient.

Maelig/Louen

Enfin, il les vit apparaître, magnifiques et silencieux, dans leurs pèlerines brodées, laine rouge, sequins et plumes, plus impalpables que la brume. La chaleur faisait palpiter la terre brune sous leurs pieds et, les apercevant de loin, Grand-Père crut voir s'approcher, en procession sur le chemin, de gigantesques échassiers.

Juliette/Tristan

En découvrant Grand-Père assis, près de son dromadocéphère, dans leurs fins visages de nuit des sourires se découpèrent, comme quartiers de lune claire.

Longtemps, il fut leur invité. Il se mit à vivre comme eux, devint patient et silencieux. Il s'initia aux chants à peine murmurés, aux danses lentes, cadencées.

Liam/Titouan

Il tressa des filets de soie, et apprit à les orienter, aux caprices des vents légers.

Il se nourrit de temps perdu, que l'on récolte en abondance, à peine les filets tendus.

Il dort dans des nids de plumes, et se percha sur des roseaux, devint plus léger qu'un oiseau, plus impalpable que la brume.

Noan/Nolhan

Il vécut des heures plus longues, des jours plus vastes. Différents. Il découvrit une autre vie, au rythme lent des Apalants.

Grand-Père esquissa leur musique et leurs rires, en quelques touches de couleur. Il les apprit par cœur. Il tira leur portrait sur du papier d'argent. Il immortalisa les Sages Apalants.

Yanis/Manon

Il revint des années plus tard, dans un manteau de laine rouge, brodé de plumes et de sequins, les bras chargés de cadeaux, de dessins.

Il avait dans les yeux des reflets de lumière, ressemblant à un roi et à un magicien. Nous l'assailîmes de questions : « Où était-il allé ? Dans quel pays lointain ? Quelle contrée ? »

Manolo/Erwan

Grand-Père nous sourit, mais ne répondit rien. Il nous faudrait sans doute attendre, encore un peu. Qu'importe, il paraissait heureux. Il alla tout au fond du jardin, à pas lents, avec son dromadocéphère, s'assit sous l'amandier et se mit à tresser des filets aériens pour tamiser le vent, et recueillir, encore, quelques miettes de temps.

Grand-Père, désormais, était un Apalant.

→ Manquent Logan et Alwena (absents)

Texte de Marie-Sabine Roger, illustrations de Bruno Pilorget